La Provence de l'économie de l'économie

Choiseul Région Sud

Le classement des I 00 leaders économiques de demain



CAHIER 3 - N° 8935 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

/PHOTOS DR

En partenariat avec **nice-matin**

Choiseul Sud 202 I

"La Provence de l'économie" - édition spéciale

Choiseul Sud 202 I

Le pionnier du solaire devenu acteur de la décarbonation

Ludovic Izoird a grandi avec Tenergie. À sa sortie des Arts et métiers, en 2008, le jeune ingénieur intègre la boîte qui vient tout juste de naître, avec l'objectif encore un peu fou de vendre et d'exploiter des centrales solaires. "On était en pleine crise des subprimes, en tant qu'ingénieurs, on arrivait sur un marché de l'emploi complètement gelé". Sa rencontre avec le trio fondateur de la PME basée à Meyreuil (Nicolas Jeuffrain, Patrick Demaegdt et Marc Watrin) va le réchauffer. "Six mois après le démarrage de l'entreprise, on créait notre première centrale et je me souviens qu'Enedis m'avait expliqué que c'était la 4e en région Sud", raconte l'actuel vice-président Stratégie et Innovation de l'entreprise aujourd'hui propriétaire et exploitante de 1 150 centrales en France. Une progression constante au fil de laquelle le CV du Gadz'Arts s'est enrichi de nouvelles responsabilités.

L'argumentaire est une machine de guerre qui rencontre vite son public. "Nous proposons une offre de long terme aux entreprises en disant vous avez du foncier disponible, de vieux bâtiments qui ont peut-être de l'amiante, nous vous proposons d'isoler et d'installer des panneaux solaires". Une stratégie que Ludovic Izoird qualifie de "petits pas" par opposition à celle de grands groupes et qui s'est avérée payante.

Entre 2016 et 2020, avec les politiques publiques favorables aux énergies renouvelables et le soutien des partenaires bancaires, Tenergie connaît une croissance fulgurante en se positionnant davantage comme un gestionnaire d'actifs que comme un simple exploitant. Le chiffre d'affaires passe de 20 à 200 M€, le nombre de centrales est multiplié par dix. Après quatre années au poste de direc-



teur général adjoint, Ludovic Izoird engage cependant un nouveau tournant pour l'entreprise désormais dotée d'une raison d'être: la diversification. Avec Homea d'abord pour créer Tenea, spécialisée dans la méthanisation.

Avec le réseau Station-e ensuite pour mettre en place un maillage de stations d'alimentation des véhicules électriques couplées à des centrales solaires. Mais le projet qui lui tient le plus à cœur est sans doute celui qu'il conduit en ce moment : la mise en place d'une école de production pour former de nouvelles recrues au sein de la filière.

Avec un grand oral de labellisation prévu en début d'année prochaine. Le Gadz'Arts désormais vice-président saura sûrement trouver les mots.

M.-C.B.